

## **Intervention de Pierre Mauroy**

**Alfortville - 22 septembre 1991**

Mes chers camarades,

Je voudrais d'abord vous dire que je suis heureux d'être ici, à Alfortville, avec Lionel Jospin, avec Louis Mermaz, avec vous tous. Nous sommes ici pour faire avancer nos idées. Tel est le rôle des courants dans notre Parti et lorsqu'ils le remplissent, loin de mettre en cause sa cohésion, ils lui rendent tout au contraire service.

Par fonction et par tempérament, je suis un Premier Secrétaire au service de tous. Par choix, et par un choix irréversible, je suis avec vous, avec qui je partage une approche commune du socialisme et une conception identique du Parti.

Je suis donc heureux d'être avec vous même si je ne peux pas vous apporter que des informations roses. Nous le savons tous, nous traversons une période difficile. Nous rencontrons des problèmes réels, en premier lieu le chômage sur lequel nous devons porter toute notre énergie.

Mais au-delà de ces problèmes réels, il y a aussi un climat largement fabriqué.

Il y a une campagne orchestrée par la Droite. C'est normal. Elle est dans son rôle. J'y reviendrai.

Cette campagne est relayée par la presse ou par une certaine partie de la presse. C'est logique. C'est la mode. Avant la guerre du Golfe, le thème qu'il fallait décliner, c'était la crise. La crise de la police, de la justice, ou de l'école. La crise de l'Etat, la crise de régime, chacun rivalisait d'imagination !

Aujourd'hui, le thème à la mode c'est l'usure. L'usure du pouvoir, et même, vous l'avez sans doute lu, l'usure de la démocratie. Nous ne devons pas nous laisser abuser par cette campagne. Tout au contraire, nous devons montrer notre capacité de renouvellement.

Mais cette campagne est aussi, parfois, alimentée par nous-mêmes. Que nous fassions preuve de lucidité sur notre bilan, c'est très bien ! Mais que nous nous complaisions dans la sinistrose, c'est plus inquiétant ! Et le rôle, précisément, de notre motion, est d'être à la pointe de la contre-offensive, et d'entraîner tout le Parti.

Mes chers camarades, nous n'avons ni à rougir ni à courber l'échine. Nous devons tout au contraire dénoncer la Droite et lui opposer notre action et nos propositions.

\*

\* \*

### La Droite

Si je voulais résumer d'une phrase ce que je ressens après le dernier article de Valéry Giscard d'Estaing, je dirais que jusqu'à présent la division de l'opposition me faisait sourire, aujourd'hui sa surenchère me fait frémir.

Avouons-le, ce n'est pas sans déplaisir que nous observions les palinodies de la Droite !

Il y a eu cette fameuse charte des primaires qui devait être signée et fêtée en grandes pompes au Zénith. On sait ce qu'il en est advenu. C'était le rendez-vous manqué !

Il y a eu ce communiqué lu côte à côte par les duettistes, ou plutôt par les duellistes de l'opposition. Une phrase pour toi, une phrase pour moi. C'était le rendez-vous emmêlé !

Il y a eu, il y a peu, la fantasmagorique excursion pour Moscou de Jacques Chirac, deux jours à peine après le festival de Cabourg. C'était le rendez-vous oublié !

Mais aujourd'hui, nous changeons de registre. Après les relations ambigües il y a maintenant les mots intolérables et les arguments irrecevables.

Il y a eu, certes, depuis dix ans, bien d'autres épisodes : les relations entre M. Giscard d'Estaing et M. Le Pen sont nourries depuis bien longtemps au sein de l'ambiguïté.

Chacun se souvient des conditions de l'élection à la tête de la Commission des Affaires Etrangères de l'ancien président de la République. Chacun garde à l'esprit la teneur de la correspondance échangée. Personne n'a oublié le refus de voter la levée de l'immunité parlementaire au Parlement Européen, quelques jours à peine après un jeu de mots de sinistre mémoire.

Ce n'est pourtant pas un épisode de plus auquel nous venons d'assister. C'est tout simplement la dérive de la courtoisie vers la complaisance.

Il y a d'abord des mots intolérables, car chacun sait ce que pèsent les mots dans l'imaginaire des hommes. Et lorsque l'on emploie le mot d'invasion, lorsqu'on l'emploie à dessein, en précisant qu'on y a longuement réfléchi, on sait ce que l'on évoque : une entrée soudaine et massive, une pénétration belliqueuse qui ne peut recevoir d'autre réponse que la résistance.

Il y a ensuite les arguments irrecevables. M. Giscard d'Estaing propose un referendum sur la nationalité pour substituer le droit du sol au droit du sang en se référant à la tradition française. Il oublie juste qu'un tel referendum ne rentre pas dans le champ prévu par la Constitution. Il oublie surtout que la tradition française, c'est, bien au contraire, et depuis le XVIème siècle, le droit du sol.

Mes chers camarades, l'opposition ne doit pas être triomphante. Son absence d'imagination le dispute à ses difficultés d'organisation. Elle n'exerce aucun attrait, ne provoque aucun élan et ne rencontre aucun écho dans une opinion encore très fluide et que nous nous devons de convaincre en expliquant notre action, en affinant notre réflexion, en développant nos propositions.

\*

\* \*

**Notre action.**

- Hommage au Président de la République.

Nous savons tous ce qu'il a apporté à la rénovation du socialisme.

Nous savons le rôle qui est le sien à la tête de l'Etat depuis 1981.

Nous soutenons de toutes nos forces les propositions qu'il a faites avec le Chancelier Kohl pour sauvegarder en Yougoslavie les faibles chances de la paix.

- Le gouvernement .

Depuis 1988 les gouvernements ont mené une action considérable. A nous de la rappeler, de l'expliquer, de la populariser.

Aujourd'hui, Edith Cresson dirige le gouvernement.

Le plan en faveur des PME et PMI,

L'exécution du Budget pour 1991 et le projet de Budget pour 1992,

Les mesures en préparation avec Lionel Jospin sur l'apprentissage et avec Martine Aubry contre le chômage,

Tout cela marque une volonté et forme un ensemble cohérent.

Je me félicite notamment du fait que le gouvernement ait accepté de soutenir la demande par la dépense publique comme en témoignent les prévisions de déficit budgétaire. C'est vrai en 1991 comme en 1992.

Je me félicite aussi que nous commençons à toucher les dividendes de notre rigueur et de nos succès en matière d'inflation. Ainsi, et même si ce n'est pas suffisant, il ne faut pas oublier que les taux d'intérêts à long terme ont baissé de plus de 1,3 % en France en un an quand, dans le même temps, l'Allemagne connaissait une quasi-stagnation.

Bien entendu, et je l'ai déjà dit, tout cela ne nous empêche pas le Parti Socialiste de conserver une capacité d'amendements et je compte bien que cette capacité soit utilisée dans le domaine de l'emploi.

\*

\*   \*

### **Notre réflexion**

Il est indispensable de renouveler notre réflexion.

Pourquoi ? D'abord parce que, pour la première fois, nous exerçons le pouvoir dans la durée. Ensuite parce que cette décennie a été le siège de mutations techniques et économiques sans précédent dans leur ampleur et leurs conséquences. Enfin, parce que ces dernières années ont vu s'effondrer les bases mêmes du monde dans lequel nous vivions depuis la fin de la seconde guerre mondiale.

Chacun de ces évènements méritait à lui seul une analyse approfondie. Il est bien évident que leur concomitance ne faisait que renforcer cette nécessité.

Avec le livre de Lionel Jospin, avec le Projet de Michel Charzat, je crois que nous relevons le défi.

Alors même que beaucoup doutent de la politique, se méfient des idées et suspectent les visions globales, ces deux documents, chacun à leur manière, dressent avec lucidité l'état des lieux et redéfinissent avec bonheur, les contours de notre socialisme, ses valeurs et ses méthodes d'action.

Il est rare, voire exceptionnel, que le livre d'un responsable politique soit presque unanimement bien accueilli par la presse. Tel est le cas du livre de Lionel Jospin et c'est avec plaisir que j'ajouterai ma voix à ce concert de louanges. En lui disant simplement que non seulement cet accueil est mérité, mais que j'y ai retrouvé la rigueur de la démarche, le style de l'homme et l'approche du socialisme qui ont fait que nous sommes aujourd'hui ensemble.

Quant à notre Projet, lorsque nous avons pris la décision de le rédiger, beaucoup s'interrogeaient ! Certains louaient notre audace, d'autres s'inquiétaient de notre témérité.

Aujourd'hui, la manière dont s'engage le débat montre que le pari peut être gagné. A vous, à nous tous d'améliorer encore le texte par nos propositions. Notre cohésion et notre identité en sortiront j'en suis sûr, consolidées.

### Les propositions

Nous devons imprimer à ce projet les mouvements des libertés et du progrès social.

Le mouvement des libertés ne s'applique pas au seul domaine de l'international. Notre capacité à approfondir et éventuellement à critiquer l'organisation de notre modèle démocratique, doit être renouvelée.

La France donne aujourd'hui, comme dans d'autres démocraties, mais plus encore que dans d'autres démocraties, l'exemple de l'abstentionnisme et les signes d'un certain malaise.

Quel paradoxe ! Au moment où, au risque de sa vie, le peuple russe luttait devant son Parlement, pour la démocratie, nous n'avons de cesse de mettre en cause le rôle de notre Parlement et la vigueur de notre démocratie.

La politique ne retrouvera sa vigueur que si elle retrouve sa dimension morale. Le Parti socialiste a été sali. Nous avons reçu dans l'affaire Urba une blessure injuste et d'autant plus injuste que nous avons, en l'absence de loi, créé les conditions d'une transparence et en tout cas un système de financement qui limitait les risques d'enrichissement personnel.

Il y a des dommages qui ont été commis. Ils ne touchent pas le seul Parti Socialiste, mais la politique en général. Et, en jouant la fable de la grenouille et du scorpion, la Droite contribue à se discréditer elle-même.



Les Socialistes ont souhaité une clarification de la situation. C'est à eux, au gouvernement de Michel Rocard notamment, que revient l'honneur d'avoir fait voter une loi dont beaucoup ne commencent qu'aujourd'hui à découvrir la rigueur.

Nous avons été les premiers à nous y conformer.

Nous avons souhaité la création de cette commission d'enquête dont les travaux se poursuivent actuellement.

Je me félicite que le Président de la République ait repris notre proposition de rendre public le patrimoine des parlementaires. Nous aurons à déposer rapidement une proposition de loi dans ce sens.

Un projet de loi sur le statut de l'élu vient d'être examiné par le Conseil des Ministres.

En un mot, mes chers camarades, sur le plan de la morale, nous ne devons pas accepter ce parallèle entre la droite et la gauche, ces procès parfois sans juge et souvent sans preuves, qui nous sont intentés.

Le second mouvement, mes chers camarades, est celui du progrès social. La rigueur économique est une condition nécessaire. J'ai dit les bénéfices que nous en tirons. Nous savons tous qu'elle n'est pas suffisante et combien il serait dangereux, même dans le discours, de confondre les moyens et les fins.

La question de fond posée aux socialistes s'exprime simplement : tout en acceptant les règles du marché, sommes-nous capables, à la différence du capitalisme, de combattre les conséquences de ces règles : l'argent-roi, la marginalisation d'une partie de la société, la captation des pouvoirs, des informations et de la culture par une minorité, l'enlèvement du Tiers-Monde.

A nous, au-delà même de notre bilan, d'y répondre dans notre Projet et dans nos propositions quotidiennes.

\*

\* \*

Mes chers Camarades, si la période est difficile, soyons persuadés que rien n'est joué.

Je reviens d'URSS. Mes interlocuteurs, tous mes interlocuteurs, Mikhaïl Gorbatchev, Boris Elstine, Edouard Chevarnadze, m'ont dit les espoirs qu'ils plaçaient dans la social-démocratie.

Sans doute en URSS et dans les pays de l'ancienne Europe de l'Est, le chemin sera-t-il long et les retours de balancier inévitables.

Mais ici, en France, rien n'est perdu. La suite dépend simplement de nous.

Elle dépend de notre cohésion et nous devons nous féliciter du climat nouveau qui règne depuis le pacte du mois de juillet au Parti Socialiste.

Elle dépend de la force de notre soutien au Président de la République et au gouvernement d'Edith Cresson.

Elle dépend de notre effort de conviction et de notre capacité de renouvellement.

En un mot, l'alternative est simple. D'une certaine manière c'est l'être ou le néant ! Alors soyons nous-mêmes, fiers de notre action, fiers de nos valeurs, fiers d'être socialistes. Je sais que je peux compter sur vous !

Pierre MAUROY

Mes chers camarades,

(1)

J'aurais d'abord voulu dire que je  
suis heureux d'être ici, à Asfortville,  
avec le seul papier, avec Louis Berthet,  
avec vous tous -

Les fonctions d'administrateur ~~de la~~ se  
des services secrets au service de tous  
et chacun le comprend - Les ~~secrets~~ <sup>secrets</sup> ~~secrets~~  
choix et celui de nos camarades, vous  
pour ~~ensemble~~ <sup>ensemble</sup> ~~ensemble~~ pour que nous <sup>puissions</sup>  
une approche commune de la <sup>Socialisme</sup>  
et une conception identique de la  
à que je pourrais dire de plus sur le  
camarade <sup>le</sup> d'autres <sup>devient</sup> <sup>ou</sup>

Nicolas Reblatov  
Jean Collet

Richard Bouchet  
Genevieve Bouchet-Chén

Jean Wallat

Pierre MAUROY

(2) ~~mau~~

A au moment où nous fêtons notre sept  
le livre de Liénel (Jaspis), qui arrive à son  
heure, m'a permis de réunir bien des  
concordances de pensée -

C'est rare, voire exceptionnel, que le  
livre d'un responsable politique soit fort  
raisonnablement bien accueilli par la presse.  
Tel est le cas du livre de Liénel et c'est  
avec plaisir que j'ajoute ma voix  
à un concert de louanges. En lui devant  
simplement me dire seulement  
cet accueil est dicté, mais que j'y  
ai reconnu la rigueur de la démarche,  
le style de l'exposé et l'appel de  
l'actualité qui est fait que nous sommes  
aujourd'hui devenus -

→ avec amitié

- (2 bis) -

des livres d'analyse

- pour les de multiplier "ma concordance d'analyse" et mes autres "à Louis Mauray et ses autres" → note in 1

- (Alfortville) →

c'est aussi des souvenirs (1969) au plus bas → mais j'ai pas écrit de notes notées avec

parce que sans-froid

- Epi'way - (1971) - A rebours  
→ c'est une anecdote, une mini-roman  
je n'ai pas oublié - Joseph  
Franchesci → je salue sa  
trinité

- Henri Evana Anelli
- Daniel Van Haut
- Thérèse Moscovici

→

Alfortville n'oublie pas, une fois  
avec René Riquet  
pourrait l'acteur de son  
vieillesse, que bien sa  
population -

+ Nicole Levy =  
+ Marie Jo Dues -

→ le p. Edouard, député, Patrick  
femme, l'Haye les Doss -  
René Riquet  
Roger - grand détachement  
le secrétaire Jacques Car  
- David -



Analyse

Constatations

Le monde change et c'est fer de la  
dire ! -

① → Depuis quelques années, dans la cité et la  
mutualité, souvent brutale, nous avons  
dans une nouvelle société et dans  
caractérisée par des technologies nouvelles,  
une recomposition du corps social  
mais surtout une brutale accélération  
de changement -

↓  
C'est la  
trouée de dictés  
et la bonne  
varié - Très  
propos

Les de nous en fait

C'est pour nous faut s'adapter, se renouveler, changer  
de 1981, surtout une nouvelle  
dilatation de principes, voilà le cœur  
exploration de notre projet -

②

Le commerce s'est effondré en 1981  
le commerce s'est effondré en 1981  
et le publique maupie a, lien  
autour, accident profi l'emballement  
la évolution des coeurs avec la  
prestige -

en 1981  
c'est la bonne  
des choses, la bonne  
pour il difficulté  
aujourd'hui de  
après de difficulté

4 bis

x deli'faleis

Fdard chavardzi

Doris Eltsine

Richard Robertchov

A1

1 L'Union, 1 République

la Russie

- problèmes économiques  
- l'union européenne

2 →

démocratie - réformes

= Combats idéologiques  
= droite → gauche

faire du droit  
social démocratique

Commission européenne  
social démocratique



A2

gib

Moscou, le 17 septembre 1991

Une délégation de l'Internationale Socialiste s'est rendue à Moscou les 16 et 17 septembre 1991 pour s'informer auprès des principaux responsables, de l'évolution de la situation politique, économique et sociale après l'échec du putsch du 19 août.

\* = (X) = Conduite par Pierre Mauroy, Premier Secrétaire du Parti Socialiste et Vice-Président de l'Internationale Socialiste, cette délégation était composée de :

Lerrti

- Bjorn Engholm, Président du SPD
- Pentti Paasio, Président du Parti Social Démocrate de Finlande
- Alfonso Guerra, Vice Secrétaire Général du PSOE
- Luis Ayala, Secrétaire Général de l'Internationale Socialiste

Au cours de son séjour, la délégation a rencontré successivement :

- M. Edouard Chevarnadzé, cofondateur du Mouvement de la Réforme démocratique
- les principaux responsables du Parti Communiste
- M. Boris Eltsine, Président de la Russie
- M. Mikhaïl Gorbatchev, Président de l'Union.

L'objet de la mission de l'Internationale Socialiste était tout d'abord de réaffirmer, à Moscou, sa satisfaction de l'échec du putsch, de saluer le courage de tous ceux qui ont contribué à sauver la liberté et la démocratie et d'exprimer la solidarité avec les forces démocratiques qui luttent pour la justice, le progrès social, la paix et la sécurité tant au niveau de l'Union, que des Républiques, comme elle l'avait fait d'ailleurs au début des événements d'août.

*arriver de le faire dès le début des événements d'août. Internationale n'avait pas fait*

A l'issue des entretiens très approfondis et très fructueux qu'elle a eus, la délégation va recommander à l'Internationale Socialiste de continuer à :

- (d') - apporter un soutien actif au processus de réformes accélérées actuellement en cours
- renforcer sa solidarité et ses relations politiques avec les forces démocratiques qui partagent ses valeurs traditionnelles
- travailler au développement du progrès économique et au maintien d'une politique de sécurité, ce qui suppose une forme renouvelée d'Union, qui est de l'intérêt des Républiques comme de l'Europe tout entière.

La délégation se félicite de la qualité et de la chaleur de l'accueil qu'elle a reçu de toutes les personnalités rencontrées.

Elle rendra compte de façon détaillée de sa mission devant la Présidence de l'Internationale Socialiste réunie à Berlin les 19 et 20 septembre prochains.

# Internationale Socialiste

(1)

- Le point de départ de notre mission est l'idée, <sup>avant</sup> nous ~~avons~~ de Willy Brandt de nous rendre à Moscou pour après la chute du mur de Berlin et son développement dans le pays de l'Est -

C'est donc un voyage à l'Est sur lequel abonde d'ici à une félicitation des événements = en particulier ceux de la prise de la GdR. Pour certains problèmes nous avons été récompensés d'avoir eu notre mission pour le 17 août

c'était le premier = une séance plénière de 22 heures ébranlait l'URSS, déjà en grande difficulté :

Malheureusement, nous pourrions nous disputer pour nous rendre à Moscou est avec une délégation de l'Internationale Socialiste a recueillir les 10 et 17 septembre et pour faire des rapports multifaces pour l'Union



⊗ Supr' de Edouard Clévenot (8)

A4  
—

l'ancien ministre des affaires étrangères  
d'A.R.P. mais a brisé la fusée  
impétueuse des très graves difficultés  
et des réformes riches =

état de crise catastrophique - déséquilibre  
de l'économie en maintenant l'activité  
dans les tentatives de Moscou et de  
Leningrad - (2 millions de personnes à Moscou)  
" L'U.R.S.S. actuelle est déstabilisée et constitue un  
dépense pour le monde et le monde " mais  
en excès coexistence -

autre voie mais celle du temps perdu,  
des idées dépassées, de la dictature  
d'après pour l'agriculture en faisant  
la fin de la vie et en ayant des structures  
nouvelles de formes -

Il faut aussi se sauver contre le  
dessein de la reprise de la dictature - une  
"révolution" de la dictature - une  
république où le propre  
... pratique ...

George

AS

Dans son exposé sur le rôle de  
 l'État, il a dit que l'État est  
 un organisme vivant et qu'il  
 doit évoluer avec le temps.  
 Il a souligné l'importance de  
 la démocratie et de la  
 participation citoyenne.  
 Il a également insisté sur  
 la nécessité de renforcer  
 les institutions et de  
 promouvoir la justice sociale.  
 Enfin, il a conclu en disant  
 que l'État a une responsabilité  
 majeure à l'égard de ses  
 citoyens.



x Aufpas de Bois Elb'ine -

(5)

AS

rencontrer attendre, admettre les  
aspirations de notre culture. Il a été  
particulièrement cordial et nous  
a laissé une forte impression -  
exprimer nos sentiments d'admiration  
dans l'espérance. Bois Elb'ine  
a une sa propre voie au bout  
de sa course -

x droite / gauche Nos chers amis à son tour  
x probation d'honneur d'autant que nous  
Elb'ine le caractère indispensable  
évaluation ch'que nous espérons le mieux  
x populaire d'habiter avec lui un dialogue  
Elb'ine d'une nouvelle dimension -  
à son aise et en toute confiance. Donc bien, nous avons enregistré  
avec satisfaction la volonté de  
créer avec la République de nouvelles  
formes d'union économique et  
politique -

● la laint - 500

6

(A7)

polytrophe - le destin des de  
l'union, sur et fait de son pouvoir, pour  
avance une coexistence dans le monde  
nos = une carp de ates avec  
pulpes aspects pérâtes -  
accepte un duo avec probablement  
mais qui devra se contenir d'être  
un réduct de coordination et  
de puvoirs n'als mais sténuer pour fu  
l'union est d'efface conférence -

économique = travaux par l'arde (hiver) -  
économique au - état de crise avec  
la mise en œuvre d'une réelle  
économie de médée -

la veille

formation massive de  
cades aux états et  
Membre, un grande travail  
Ray. Ballé = phile forte de  
A. Publique = 2 années 18  
- mais en

un seul sens  
de l'humanité

• double conscience  
• avec - 1 épisode

Nous avons rencontré un chef,  
l'un de nos leaders de la

(A8)

peuple. Il parle avec émotion  
du malheur de son peuple

présent à l'heure où il y a tant  
de souffrance et de tristesse  
le bonheur d'une démocratie  
par une pleine en action -

travaux d'un démocrate, reproches  
devenus : il n'est pas possible  
nos coraires social-démocrate  
affirmer la vérité de la  
solidarité des peuples des droits  
des pays et le travail de nos -

Il a recommandé le Mouvement démocratique  
pour la reprise démocratique de la culture  
et de l'éducation. La Russie -  
mais aussi, celle du Colombie. Leveur pour il  
Gousskaï - D'après le parti communiste démocratique  
et le parti de la gauche ad solchak  
nos démocrates



(2)

~~Voici l'histoire vraie et précise la  
histoire d'accusés & après éconduits  
- les amis en court d'un réel  
éconduits de marche, la formation  
massive de l'armée avec une nouvelle  
réalité faite d'un système privé et  
de pratiques d'un système d'état -  
d'une forme d'économie mixte~~

(A9)

Plus particulièrement

8 av

Mihaïl Gorbatchev a pu depuis  
1985 va notre soutien, notre chaleureuse  
estime et notre sympathie - Sans  
l'effacement de la fessée de la,  
rien n'aurait été possible sans et sans  
personnes, après ces années que Mihaïl  
Gorbatchev joue un rôle irremplaçable  
dans le processus en cours de réformes  
de l'Union et d'approfondissement de la  
démocratie -



En conclusion / Bruno Lantini

(4)

~~84~~  
85

Tous ces problèmes la cuisine  
difficile et les plus vrais nos  
interlocuteurs ~~nos~~ ont fait  
partir leur détermination  
leur confiance dans l'avenir -  
dans la doctrine d'aujourd'hui -

(A/p)

Nous ~~avons~~ une délégation d'un  
certain nombre d'européens et d'arabes  
d'une grande indépendance, qui est la  
social démocratie, ~~qui est la~~  
Chacun comprend que tout ce qui est  
un peu de simplicité et d'originalité,  
sans la mise en place de la  
démocratie des droits de l'homme  
qui nous rassemble déjà.

~~8 points~~  
 la réponse faite à la question - 5  
 L'éducation par ses ~~ses~~ cours par  
 nous avec beaucoup, nous surpasse.  
 dans l'idée d'établir des liens étroits  
 et nous avons à penser par le moral  
 L'éducation a été comme ailleurs,  
 sans la morale les autres -  
c'est un esprit et un symbole -

A 11

~~sentimental~~

symbole  
 beaucoup d'intérêt de  
 de difficultés -

esprit